

# LETTRE du GROUPE James COMBIER de la LIBRE PENSÉE de SAUMUR

James COMBIER – 1842 – 1917 – Libre-penseur et maire de Saumur

6 Novembre 2013 – N° 99 Pour nous contacter : Douspis G. 3, rue de la Motte – 49730 VARENNES sur Loire

• 02 41 51 73 79

## SOMMAIRE :

- P 1 = - L'art peut-il être religieux ?
- P 4 = - Arbre de la laïcité.
- P 5 = - Adhésion à la Libre Pensée.
- Calendrier.

• [georges.douspis@wanadoo.fr](mailto:georges.douspis@wanadoo.fr) - [www.lalibrepensee.com](http://www.lalibrepensee.com)

## ART et RELIGION

Mantegna – 1431 – 1506



**Panneau central de la prédelle du retable de San Zéno de Vérone**

Qu'y a-t-il de religieux dans ce tableau ?

Rien !

« *Mauvais esprit ! Impie ! Provocateur !* » diront les bons croyants et nous maudissant en tombant à genoux, ils ajouteront, afin que nul n'en ignore « *Chacun voit bien qu'il s'agit d'un épisode de la Passion du Christ !* »

Encore faudrait-il que le Christ ait existé un peu plus que tel ou tel héros d'Homère, de Rabelais ou de Stendhal, et ne soit pas, à l'instar d'Ulysse, de Gargantua ou de Fabrice del Dongo, le pur produit d'une grandiose imagination romanesque.

« *Blasphème ! Blasphème ! Vous mériteriez le fagot !* »

Voire !

Regardons ce magnifique tableau. On découvre au premier plan trois suppliciés, l'un au centre cloué sur une croix, les deux autres de part et d'autre, attachés avec des cordes. Sur la gauche, au pied des croix, des femmes pleurent, ainsi qu'un homme jeune le visage marqué par la souffrance et les poings crispés. A droite, des soldats que le spectacle de la mort ne semble pas émouvoir outre mesure, jouent aux dés ; ils en ont vu d'autres. Au second plan, d'autres soldats encore et un groupe s'éloignant dans un chemin montant vers une ville opulente enfermée dans ses remparts. Au fond, sur la droite, une colline portant en croupe un gros bourg dans la brume des lointains.

C'est, pour les croyants, à n'en pas douter, le calvaire du Christ de l'Histoire sainte. Bref de l'art tout ce qu'il y a de plus religieux, et il faut avoir l'esprit bien mal tourné pour oser nier la chose.

En somme, dans l'esprit de ses commanditaires, la peinture devait servir à convaincre en montrant en images une histoire déjà mille fois racontée sous divers avatars, chacun d'eux apportant sa caution, sa garantie au précédent sur lequel il s'appuie en y apportant une once de vraisemblance supplémentaire. De la fiction pour donner du crédit à la fiction !

Pendant l'art ne se laisse pas manipuler aussi aisément que cela ! Ainsi, on pourrait tout aussi bien lire le tableau comme l'ultime épisode de la tragique rébellion de Spartacus et de ses amis. Iconoclaste certes, une telle interprétation s'appuierait-elle, du moins, sur un substrat historique indiscutable et bien documenté. Les crucifixions n'étaient pas si rares chez les Latins en ces temps barbares. Appien mentionne qu'après sa défaite en 71 av. notre ère, six mille de ses partisans furent crucifiés le long de la Via Appia, de Capoue à Rome<sup>1</sup>. De surcroît, il est de notoriété publique que dans la ville éternelle, certains pratiquaient aussi la mise en croix privée, en guise de châtement infligé, par exemple, par un maître à son esclave, (rarement par un esclave à son maître !).

En elle-même, donc, cette représentation d'hommes crucifiés, de femmes en pleurs et de soldats indifférents n'a strictement rien de religieux. D'ailleurs, Mantegna lui-même ne fut-il pas surnommé le « vieux païen » !

Mais que nous dit réellement le tableau de Mantegna ?

Il nous montre la souffrance physique et morale. Il montre aussi l'indifférence de certains à la douleur des autres. Bref, avec la puissance exceptionnelle de l'art, il témoigne sur la nature humaine en s'adressant à la sensibilité ; il crée une émotion et par là il transcende le temps et l'espace. C'est là sa nature et sa fonction. Rien d'autre. La religion n'a rien à voir là-dedans, n'en déplaît aux cagots de toutes obédiences.

Peinture du XVème siècle, qui met en scène une crucifixion datant du premier siècle de notre ère dans un pays appartenant à l'empire romain. Rome ? Proche Orient ? Espagne ? Italie ? Cette scène aurait pu avoir lieu à peu près n'importe où dans l'Empire, excepté peut-être en Grande Bretagne et dans les Marches du Nord de l'Empire.

Quant à la souffrance, elle n'a pas de date, le visage de la femme en pleurs pourrait être celui d'une femme palestinienne d'aujourd'hui (voir la photo jointe)<sup>2</sup>.



<sup>1</sup> APPIEN. Guerre civile, livre I - SPARTACUS

<sup>2</sup> Mère palestinienne pleurant la mort de son fils en 2008 en Palestine : Mohammed Salem – Reuters – publié par le Monde le 13 janvier 2008.

Il en est de même en ce qui concerne l'indifférence des soldats, leur visage impassible se retrouve à tout moment de l'Histoire.

Si nous regardons avec intérêt, admiration et plaisir un tel tableau, c'est parce que l'art touche à la sensibilité universelle. La facture magistrale et la beauté de l'œuvre emportent le spectateur au-delà du caractère dramatique de la situation évoquée. Une double émotion, esthétique et tragique s'empare alors du spectateur.

### Liszt : Pièce pour piano - (S.173/3)

Liszt qui était croyant et avait même reçu les ordres mineurs en 1865, a beaucoup écrit pour le piano, que ce soit des pièces d'inspiration religieuse ou des compositions profanes.

Dans cette œuvre d'une grande richesse, choisissons et écoutons donc la pièce pour piano S.173/3 ([www.youtube.com/watch?v=jN\\_corqaqgY](http://www.youtube.com/watch?v=jN_corqaqgY)) que de très nombreux interprètes ont enregistrée, dont C. Arrau et A. Brendel entre autres. Ce dernier exprimait d'ailleurs son admiration dans une formule lapidaire : « Existe-t-il une autre pièce pour piano d'une douceur sonore aussi grisante ? »

.....  
Nous venons donc de nous offrir un peu plus de quinze minutes de griserie.

Mais qu'y a-t-il de religieux là dedans ? Rien ! Strictement rien ! Ainsi que nous venons de le voir dans le domaine de la peinture, « Le but de l'art n'est pas le déclenchement d'une fugace poussée d'adrénaline, mais c'est, plutôt, la construction graduelle et de longue haleine d'un état d'émerveillement et de sérénité. »<sup>3</sup>

<sup>3</sup> Glenn Gould – 1962. « The purpose of art is not the release of a momentary ejection of adrenaline but is, rather, the gradual, lifelong construction of a state of wonder and serenity. »

On ne peut même pas, comme dans le cas de la peinture de Mantegna, exciper d'un thème prétendument religieux. C'est de la musique, de la musique pure et rien que cela, y compris si le créateur lui-même revendique une inspiration religieuse, ce qu'il fait d'ailleurs tant il est conscient que cette dimension n'apparaît pas dans ses portées. Il se sent obligé de donner un titre sans ambiguïté à cette pièce afin de convaincre l'auditeur que c'est dans cette direction qu'il doit chercher un sens à ces notes. La pièce pour piano S.173/3 devient ainsi : **Bénédiction de dieu dans la solitude**<sup>4</sup>. Liszt explique par ailleurs comment il fut subjugué par la beauté du poème de Lamartine que ce dernier lut au cours de leur rencontre en 1837 au château de Saint-Point en Mâconnais, mais son œuvre lui échappe et vit sa propre existence indépendamment de ce qu'il avait cru y mettre.

Une comparaison rapide entre un Berlioz notoirement matérialiste et un Liszt non moins manifestement croyant (au demeurant grands amis !) permet de mieux appréhender la chose. Le premier peut ainsi écrire des "messes" d'une grande beauté, l'autre des œuvres "religieuses" que seul leur titre permet d'identifier comme telles, toutes œuvres, au reste, qui traversent les années sans une ride.

La musique, la peinture et l'art en général ne sont pas chargés d'idéologie, ni religieuse, ni politique, ni philosophique. Une œuvre, quelle qu'elle soit, demeure indépendante de l'idéologie du commanditaire, de l'auditeur ou du spectateur et même de son créateur. Elle fait naître une émotion que chacun reste libre de caractériser à son gré. D'aucuns prétendront, bien sûr, qu'il s'agit d'une émotion religieuse et ils exprimeront le fait en disant que cette musique « élève l'âme ! », d'autres y verront une émotion purement esthétique et parleront comme Brendel d'une « douceur grisante ».

En fait, il n'y a pas de musique religieuse, pas plus que de musique prolétarienne ou bourgeoise, il y a de la bonne musique et de la mauvaise musique, rien de plus !

Il n'y a pas de peinture religieuse, pas plus que de peinture prolétarienne ou bourgeoise, il y a de la bonne peinture et de la mauvaise peinture, rien de plus !

Et c'est largement suffisant...



## Communiqué de la Libre pensée

La Fédération de Maine-et-Loire de la Libre Pensée condamne avec la plus grande fermeté la destruction de « l'arbre de la laïcité » implanté place Lorraine à Angers.

Ce saccage intervient alors qu'une crise de représentation politique traduction de la crise sociale, secoue le pays, disloque les partis traditionnels. Les courants qui tentent surtout de désigner des boucs émissaires comme responsables des malheurs du temps retrouvent du soutien: le racisme, la xénophobie, sont utilisés pour promouvoir de vieilles recettes : corporatisme (ouvriers/patrons tous unis!), régionalisme, identité religieuse sont mis en avant. Pour l'instant c'est un arbre qui en a été la victime.

La Libre Pensée n'avait pas participé à cette plantation car la pelle était tenue par ceux-là même qui financent la Catho à grands versements de fonds publics. Depuis, les mêmes sont allés plus loin en mettant en œuvre une « réforme des rythmes scolaires » qui permet d'intégrer les écoles dirigées par la hiérarchie catholique dans des « Projets Educatifs Territoriaux » auxquels l'école publique et laïque devrait faire allégeance, ce qui signifierait sa disparition.

La Libre Pensée rappelle que l'on peut lire sur le site du Vatican l'appel publié par les évêques catholique bretons juste avant la manifestation de Quimper :

« Héritière d'une longue tradition de solidarité, d'esprit d'entreprise et de courage, la Bretagne a de nombreux atouts pour assurer son avenir. C'est d'abord dans ses ressources morales qu'elle puisera la force de comprendre la situation actuelle et de trouver une sortie solidaire de cette crise. »

Au delà des appels convenus contre la violence (et que leurs ouailles n'ont guère suivis), il s'agit là d'un soutien, sur la forme et sur le fond des leaders réactionnaires du mouvement, souvent issus de l'Action catholique : les revendications des salariés ont disparu !

<sup>4</sup> Poème extrait des « Harmonies poétiques et religieuses » de Lamartine.

Promouvoir la démocratie c'est d'abord reconnaître qu'il existe dans la société des intérêts distincts et contradictoires. La Libre Pensée a depuis toujours choisi son camp, ceux qui ne peuvent vivre qu'en vendant leur force de travail ont intérêt à défendre la laïcité jusqu'au bout : la laïcité écartant les religions de l'Ecole et de l'Etat est donc un obstacle pour les projets totalitaires.

Michel Godicheau, président de la fédération départementale de la Libre Pensée



**PLUSIEURS RENDEZ-VOUS dans notre agenda**

- ☞ Dîner/débat sur le thème : LOI DES HOMMES - LOI DE DIEU à l'initiative du groupe F. FERRER de la Fédération de la Libre Pensée du Maine et Loire.  
Ce dîner/débat se tiendra le 4 décembre prochain.
  
- ☞ Conférence: le vendredi 14 mars 2014 à 20H30  
Deux élus républicains
  - Prosper Deshayes par Florence et Jean Regourd.
  - James Combier par Gino Blandin.



- **Visitez le site national de la Libre Pensée : [www.fnlp.fr/](http://www.fnlp.fr/)**
- **Site LP Saumur : “lalibrepensee.com”. A consulter régulièrement et à indiquer à nos interlocuteurs.**



- **Comment adhérer à la Libre Pensée ?**

**Bulletin d'adhésion**

- **Nom :**
- **Prénom :**
- **Adresse : Rue :**
- Code postal :**
- Ville :**
- A renvoyer à : G Douspis - 3, rue de la Motte – 49730 Varennes sur Loire**